

RÉSUMÉ – « Dilexi te » : les 5 choses à savoir sur le texte de Léon XIV

Par [Mikael Corre](#), envoyé spécial permanent à Rome

Publié le 9 octobre 2025 La Croix



Le pape Léon XIV lors d'un déjeuner festif avec les pauvres du diocèse d'Albano Laziale, à Castel Gandolfo (Italie), le 17 août. Remo Casilli / AP

Publiée le jeudi 9 octobre 2025, Dilexi te (« Je t'ai aimé ») est la première exhortation apostolique du pape Léon XIV. Dans ce texte, le pape inscrit son pontificat dans la continuité de son prédécesseur, le pape François : une Église proche des pauvres. Voici les cinq points essentiels à retenir.

1. Une ferme critique des inégalités sociales

Cette première [exhortation apostolique](#) du pape Léon XIV dénonce l'illusion d'un bonheur fondé sur la richesse ou la compétition : « *L'illusion d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix.* » Léon XIV met en garde contre les politiques d'austérité qui oublient la dignité humaine, et l'organisation inégalitaire de nos sociétés centrées sur le « *bien-être (d'une) minorité heureuse* ».

On retrouve le ton du pape François, qui avait commencé à écrire ce texte avant sa mort. Mais le document porte la signature de son successeur : « *C'est un texte à 100 % du pape François, et à 100 % du pape Léon XIV* », a précisé en conférence de presse le [cardinal Michael Czerny](#), préfet du dicastère pour le développement humain intégral au Vatican.

2. Rappeler les catholiques à leurs obligations

Dans *Dilexi te*, Léon XIV adresse aussi un rappel direct aux catholiques tentés de se décharger de leur responsabilité [envers les pauvres](#). Il dénonce la réduction de la mission de l'Église à la prière ou à l'enseignement de la doctrine, en laissant à l'État le soin de s'occuper des plus fragiles. Certains, dit-il, vont jusqu'à croire que « la liberté du marché » résoudra d'elle-même la pauvreté, ou préfèrent concentrer la pastorale sur « les élites » plutôt que sur les exclus. Ces attitudes sont le signe d'un christianisme coupé de l'Évangile, dit Léon XIV.

À lire aussi

[« Dilexi te » : Léon XIV fait de l'attention aux pauvres une nécessité pour les catholiques](#)

3. La charité, critère de vérité de la foi

« *La charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte* », écrit encore Léon XIV (*Dilexi te*, paragraphe 42). La relation aux pauvres n'est pas seulement importante, elle est le cœur de la foi. Le culte rendu à Dieu n'est authentique que s'il conduit à la compassion, dit le pape. Foi et justice sociale ne peuvent être dissociées.

À lire aussi : [« Dilexi Te » : Léon XIV nous exhorte à la transformation par la charité](#)

Sur le fond, *Dilexi te* cherche à unir ce que certains séparent : foi et engagement, prière et service, culte et [charité](#). « *L'amour envers les pauvres est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu*, précise le cardinal Konrad Krajewski, responsable de la charité du Saint-Siège. *Le chapitre 3 (de Dilexi te) est très beau (...). Il montre comment les pauvres ont toujours été le centre.* »

4. Rejet de la « bienfaisance »

Léon XIV refuse la logique de l'assistance. Il emploie deux fois le mot « bienfaisance » dans l'exhortation pour mieux le récuser : les pauvres ne sont pas des objets de générosité, mais des sujets « *capables de créer leur propre culture* », écrit-il. La charité chrétienne ne consiste donc pas à faire pour, mais avec les plus précaires. L'enjeu est d'en faire « *des protagonistes* », explique le cardinal Michael Czerny.

À lire aussi

[TEXTE INTÉGRAL \(PDF\). Léon XIV : « Dilexi te », l'exhortation apostolique du pape](#)

5. Reconnaissance de la théologie de la libération

Léon XIV assume explicitement l'héritage latino-américain d'après Vatican II. Il cite le document publié par la Congrégation pour la doctrine de la foi en 1984 au Vatican – critique de [cette théologie](#) – pour en retenir le seul passage positif : « *Le souci de la pureté de la foi ne va pas sans le souci d'apporter la réponse d'un témoignage efficace de service du prochain, et tout particulièrement du pauvre et de l'opprimé.* » Cette référence marque une réconciliation.